

# AU JOUR LE JOUR



Coventines sous les estrades de Kempton Park

## À L'INTÉRIEUR



2

M. Guy Dupré, hommage à un grand Laprairien



4

Conférence de février



4

Ateliers de généalogie à la SHLM

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXVI, NUMÉRO 2, FÉVRIER 2014

## NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE

Soucieuse d'améliorer son offre de service auprès de ses membres et du grand public, la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine est heureuse de vous annoncer que ses heures d'ouverture seront étendues.

Ainsi, à compter du lundi 10 février, nous vous accueillerons selon l'horaire suivant :

- lundi de 13 h à 17 h
- mardi, mercredi et jeudi de 9 h à midi et de 13 h à 17 h

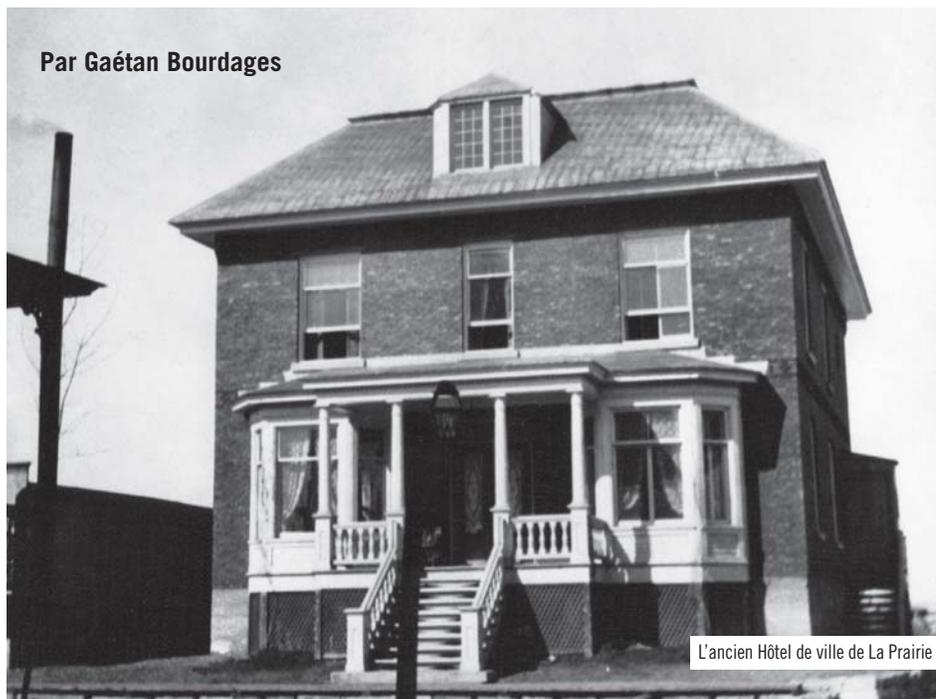
De plus, le Club de généalogie accueillera les chercheurs comme à l'habitude le lundi de 19 h à 21 h et, à compter du 1<sup>er</sup> février, nos portes seront ouvertes le samedi de 13 h à 17 h.



## NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Le mardi 18 février 2013 à 19 h 30. Tous les détails en page 4.

Par Gaétan Bourdages



L'ancien Hôtel de ville de La Prairie

## M. GUY DUPRÉ HOMMAGE À UN GRAND LAPRAIRIEN

**Joseph Gaston Guy Dupré est né sur la rue Sainte-Marie à La Prairie le 24 mars 1934. Troisième de quatorze enfants (dix garçons et quatre filles) issus du mariage de George Dupré (fondeur-mouleur) et de Marie-Berthe Yelle, Guy Dupré a perdu sa mère alors qu'elle n'était âgée que de cinquante-neuf ans.**

La famille a habité durant quelques années un des deux logements de la maison de pierre du 164-166, rue Saint-Georges. Le chirurgien Robert Sheldon bâtit cette maison de pierre entre 1807 et 1825. Une partie de la maison était alors utilisée comme bureau de consultation. En 1825, Joseph Twiss, marchand et horloger, fait l'acquisition de la propriété qu'il partage deux ans plus tard avec son frère Austin ; l'ancien bureau de consultation devient alors une boutique. Lors du grand feu de 1846, la maison subit de sérieux dommages. Joseph Tremblay achète la propriété en 1847 et utilise de la brique américaine pour rebâtir les pignons.

L'ancêtre paternel, François Dupré Mikinac (nom amérindien qui s'explique sans doute par sa participation active à la traite des fourrures) a épousé Marie Allaire à Contrecoeur en mars 1729. Quatre générations plus tard, l'arrière-grand-père Louis-Charles Dupré (maître-chantre)

s'installe à La Prairie et, en février 1874, adopte Ernestine Poissant pour épouse. L'annuaire Lovell et Gibson de 1842-1843 indique que deux messieurs Dupré possédait chacun un magasin général rue Sainte-Marie. Or, ces deux personnages ne sont pas des ancêtres de Gaston Guy.

Charles Diel, l'ancêtre maternel de M. Dupré fut l'un des premiers censitaires à s'établir à la côte Saint-Lambert. « *Parti de La Rochelle le 24 mai 1665 à bord du Saint-Sébastien, Charles Diel, dit Le Petit Breton, de la compagnie La Fouille du régiment de Carignan arrive à Québec le 12 septembre 1665. Charles, à la fin des guerres iroquoises, fait partie des 400 soldats qui décident de rester en Nouvelle-France sur les 1 200 du régiment de Carignan-Salières arrivé en 1665. Après ses trois ans dans la compagnie La Fouille qui était assignée à la protection de Trois-Rivières, il s'installe à La Prairie dans les années qui suivent. On trouve son nom au recensement de 1673 parmi les*



M. Guy Dupré

*habitants du fort de La Prairie. En février 1674, il reçoit une concession de terre au Mouillepiéd, territoire qui fait partie de Saint-Lambert présentement. Le ruisseau qui longe sa terre porte le nom de Diel, mais est aussi appelé le ruisseau du Petit Charles dans certains documents. En 1676, il se marie avec la fille de Hugues Picard qui est née à Ville-Marie. Au recensement de 1681, il est noté qu'il a deux enfants, un fusil, 3 vaches et 4 arpents en valeur. En 1684 puis en 1688, il s'engage comme voyageur [...]. »*

Issu de si vaillants ancêtres, le jeune Guy fit de solides études à l'Académie Saint-Joseph dans les classes des Frères de l'instruction chrétienne. Parmi ses nombreux maîtres, il y eut le frère Léo Lecavalier (voir la photo en page 4) qui, plus tard, travailla ardemment à l'établissement de la première bibliothèque municipale de La Prairie, aujourd'hui le 200, avenue Balmoral. M. Lecavalier a également été conseiller en orientation auprès des élèves du secondaire et conseiller municipal durant huit ans. Décédé en 1996, le conseil municipal a attribué son nom à la bibliothèque municipale en 1997.

Avec une famille aussi nombreuse, on comprend facilement qu'on n'était pas riche chez les Dupré. Afin d'aider les parents à boucler le budget, les garçons durent très tôt se trouver des emplois à temps partiel. Marié à Louise Provost en juin 1957, Guy poursuit des études en comptabilité en soirée à l'École des hautes

études commerciales, rue Viger (l'édifice abrite aujourd'hui les Archives nationales du Québec à Montréal) tout en travaillant à l'épicerie de M. Sainte-Marie au 266 rue Saint-Ignace. Le jeune couple habitera durant un certain temps le logement situé au dernier étage du vieux bureau de poste de la rue Saint-Georges. Un beau jour, l'épouse de M. Léopold Péladeau, lequel était greffier à l'hôtel de ville, lui fit remarquer qu'il n'était pas très convenable qu'un étudiant des H.E.C. travaille dans une épicerie. C'est ainsi que M. Dupré obtint, en 1965, son premier emploi à la municipalité. D'abord trésorier adjoint d'Hercule Serre, il devint trésorier puis greffier à la suite du départ de Léopold Péladeau. Plus tard, il fut nommé directeur général de la ville, poste qu'il occupa jusqu'en 1989.

Afin d'y installer un premier hôtel de ville, en 1927, la ville fit l'acquisition de la maison d'Alexandre Demers, l'ancien propriétaire de l'aqueduc, sise au 304, rue Saint-Ignace. En 1968, l'hôtel de ville aménagea dans le nouvel édifice du 600, boulevard Taschereau. Ces locaux étant devenus trop exigus, en 1990, on déménagea à nouveau, cette fois au 170, boulevard Taschereau. M. Dupré aura donc connu trois hôtels de ville différents au cours de sa longue carrière.

En 1989, après une retraite bien méritée comme fonctionnaire municipal, Guy Dupré fut nommé directeur général de la Régie d'assainissement des eaux du bassin de La Prairie. La RAEBL est responsable depuis 1990 de la gestion des eaux usées de cinq villes situées sur la rive sud de Montréal : Candiac, Delson, La Prairie, Sainte-Catherine et Saint-Constant. La station d'épuration de Sainte-Catherine traite les eaux usées des municipalités de Sainte-Catherine, de Delson, de Candiac et de la majorité de la population de La Prairie. Trois ans plus tard, M. Dupré quittait son poste à la Régie pour se lancer en politique municipale. Élu maire de La Prairie en 1991, il occupa cette fonction jusqu'en 2005.

Guy Dupré fut le premier maire de La Prairie à accorder à la Société d'histoire une subvention annuelle suffisamment importante pour lui permettre d'engager une coordonnatrice trois jours par semaine et de consacrer le reste de l'argent à la réalisation de nombreux projets.

En plus de ses fonctions officielles, Guy Dupré a consacré un nombre incalculable d'heures au bénévolat. Reçu Chevalier de Colomb à l'âge de 18 ans, il a été au nombre des membres fondateurs du Club Optimiste en plus de siéger durant 20 ans au conseil de surveillance de la Caisse populaire. Tout cela, sans compter le temps employé à aider de nombreux individus et organismes.

## LA FONDATION GUY DUPRÉ

Notre personnage a connu deux grandes passions au cours de sa vie publique, la ville de La Prairie et l'église de la Nativité. Aujourd'hui, il est encore très fier d'avoir, à titre de maire, contribué avec son équipe à l'ouverture des quartiers de la Cité, de la Clairière, de l'Arrondissement et du Grand Boisé.

À l'aube de ses 80 ans, M. Dupré aime se rappeler avec satisfaction que c'est grâce à la fondation qui porte son nom que « son église » est aujourd'hui éclairée. L'église de la Nativité, construite en 1841, est un édifice imposant dont le clocher peut être aperçu de très loin. Comme il traversait fréquemment le pont Champlain, le maire de La Prairie en vint à se demander pourquoi le clocher de l'église demeurait dans le noir. Au cours d'une discussion avec Denis Lavallée, son ami et alors gérant de la Caisse populaire, ce dernier lui suggéra de créer une fondation à son nom, ce qui lui permettrait d'amasser des fonds pour éclairer le clocher. Ainsi dit, ainsi fait. La fondation prit naissance en 1992.

Parti en croisade auprès des professionnels, des commerçants et des employés municipaux, M. Dupré réussit à amasser 26 000 \$ afin de défrayer les coûts d'installation du système d'éclairage. Dans les années qui suivirent, un tournoi de golf réunissant des gens d'affaires et des professionnels ont permis à la fondation de récolter en moyenne 15 000 \$ annuellement. L'argent servait d'abord à

payer les frais d'éclairage du clocher, le reste étant généreusement distribué auprès d'organismes locaux.

La Société d'histoire a abondamment profité de ces largesses puisque, pendant plusieurs années, elle a reçu de la fondation une somme de 2 500 \$. Malheureusement, des problèmes de santé et la mauvaise conjoncture économique ont obligé M. Dupré à mettre un terme aux activités de sa fondation à la fin de 2013. Au cours de ses vingt et une années d'existence, l'organisme aura distribué plus de 300 000 \$, un exploit remarquable.

Marié depuis 56 ans, M. Dupré a toujours été secondé par son épouse, madame Louise Provost durant sa vie active.



Après avoir travaillé de nombreuses années à l'imprimerie des Frères de l'instruction chrétienne, solidement secondée par son fils Luc, Mme Provost fondait, en 1985, sa propre entreprise, l'Imprimerie Moderne La Prairie Inc. Le commerce, qui fut vendu en 2007, connut beaucoup de succès.

En 1972, le couple fut au nombre des premiers résidents, rue des Tulipes, dans le nouveau quartier de la Magdeleine. Hélas, en 2013, après plus de quarante ans, ils durent vendre leur maison pour aller habiter à Brossard, dans un édifice mieux adapté à leurs besoins. Étonnamment, et comme par un clin d'œil de l'histoire, M. Dupré habite aujourd'hui à la limite ouest de ce qui fut autrefois la terre de son ancêtre maternel Charles Diel.



À L'ÉTAGE DU 249, RUE SAINTE-MARIE

**LE MARDI LE 18 FÉVRIER 2013 À 19 H 30**

### Notre prochaine conférence

**Mme Ginette Charbonneau nous propose une conférence ayant pour titre : DANS LA CUISINE DE NOS AÏEULES**

Du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle et du grenier à la marmite, la cuisine de nos aïeules a subi les effets de nombreux facteurs déterminants : le régionalisme, la tradition, l'adaptation et les influences étrangères. Mais, au fil des saisons, à la fortune du pot, la cuisine de nos aïeules a survécu !

Les conférences de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine ont lieu à l'étage du 249, rue Sainte-Marie à La Prairie. Elles débutent à 19h 30. Entrée libre pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Renseignements au 450-659-1393.



## Erratum

Dans le numéro de janvier dernier, les deux paragraphes de l'introduction au texte intitulé *Un patrimoine oublié*, la croix du chemin des Prairies à Brossard ont été malencontreusement déplacés. Nous avons depuis apporté les corrections qui s'imposaient et le bulletin de janvier 2014 qui apparaîtra désormais sur notre site internet en constitue la version officielle.

Nous adressons toutes nos excuses à l'auteure, Mme Yolande Sainte-Marie.

## Ateliers de généalogie à la SHLM



Stéphane Tremblay et Jean L'Heureux

En devenant membre de la SHLM, vous pouvez entreprendre l'élaboration de votre arbre généalogique. Venez profiter des conseils de nos experts, de notre collection de répertoires généalogiques et de nos banques de données informatisées lors d'ateliers libres animés par le comité de généalogie de la SHLM.

Horaire des ateliers: comme d'habitude, le lundi soir entre 19 h et 21 h et, **à compter du 1er février, le samedi en après-midi entre 13h et 17h.**



## AU JOUR LE JOUR

### Éditeur

Société d'histoire de  
La Prairie-de-la-Magdeleine

### Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 1499-7312

### COLLABORATEURS :

#### Coordination

Gaétan Bourdages

#### Rédaction

Gaétan Bourdages

#### Révision linguistique

Robert Maillhot

#### Design graphique

François-B. Tremblay  
[www.bonmelon.com](http://www.bonmelon.com)

#### Impression

SHLM

#### Siège social

249, rue Sainte-Marie  
La Prairie (Québec), J5R 1G1

#### Téléphone

450-659-1393

#### Courriel

[info@shlm.info](mailto:info@shlm.info)

#### Site Web

[www.shlm.info](http://www.shlm.info)

Les auteurs assument l'entière responsabilité de leurs articles.

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE** Les membres de la SHLM recevront sous peu une convocation à l'assemblée générale annuelle du 18 mars prochain. La convocation sera accompagnée de l'ordre du jour ainsi que d'une invitation à postuler pour devenir membre de notre conseil d'administration. Une activité importante à noter à votre agenda.